

Permanences dans les paroisses :

Rémelfing : Presbytère – 32 rue de l'église
Les mardis et mercredis de 16h à 17h

Wittring : Bureau salle paroissiale
Les 1^{er} et 3^{ème} vendredis du mois de 16h à 17h

Neufgrange : Presbytère -29 rue saint Michel
Les mardis de 16h00 à 17h00
Les samedis de 9h30 à 11h00
03.87.98.07.75

**Tous les samedis matin : écoute, confession,
Rencontre ou sur rendez-vous au :**
- **presbytère de Rémelfing** (32 rue de l'église)
03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53

Internet : <https://www.paroissesvaldesarre.com>
www.communauté-saint-joseph.com

Mail des paroisses :
paroissessaintjosephnotredame@gmail.com

Pour les demandes d'intentions de messe,
le chèque est à rédiger à l'ordre de :
Mense Curiale Neufgrange - Rémelfing

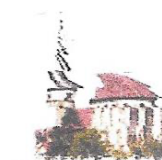
Abbé Louinet GUERRIER

32 rue de l'église
57200 REMELFING
Tél : 03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53
louinetg@gmail.com

Le Lien

Juin 2023

N° 53



Zetting



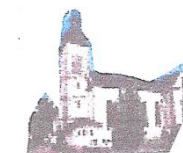
Dieding



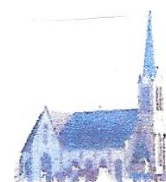
Hambach



Woustviller



Neufgrange



Wittring



Sarreinsming



Roth



Rémelfing

Communautés de Paroisses

Notre-Dame du Val de Sarre

Dieding – Rémelfing – Sarreinsming – Zetting – Wittring

Saint Joseph Sarreguemines-sud

Hambach – Neufgrange – Roth – Woustviller

Édito Un cœur qui aime

Le mois de juin est traditionnellement consacré au Sacré Cœur de Jésus. La fête du Sacré Cœur a notamment lieu dix-neuf jours après la Pentecôte.

Lorsque nous parlons du cœur humain, nous ne nous référons pas seulement aux sentiments, nous nous référons à la personne entière qui aime et traite les autres. On peut dire qu'un être vaut ce que vaut son cœur.

La Bible parle du cœur, se référant à la personne qui, comme l'a dit Jésus-Christ lui-même, dirige tout son être « âme et corps » vers ce qu'elle considère comme son bien. "Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur" (Mt 6, 21). La tradition du Sacré-Cœur trouve son origine avec l'Apôtre saint Jean, qui a reposé sa tête sur le Cœur de Jésus durant la Cène (Jn 13, 23) et l'a ensuite vu transpercé lors de la Passion (Jn 19, 34-37). Par la suite, de nombreux saints ont parlé du Cœur du Christ, tels que saint Jean-Eudes, sainte Catherine de Sienne, saint François de Sales ou encore le saint Curé d'Ars et sainte Thérèse de Lisieux.

L'expression « Cœur de Jésus », entendue au sens de la divine Écriture, désigne le mystère même du Christ, c'est-à-dire la totalité de son être, ou le centre intime et essentiel de sa personne : Fils de Dieu, sagesse incréée ; Amour infini, principe du salut et de sanctification pour toute l'humanité. Le « Cœur du Christ » s'identifie au Christ lui-même, Verbe Incarné et Rédempteur ; dans l'Esprit Saint, le Cœur de Jésus est orienté, par nature, avec un amour infini à la fois divin et humain, vers le Père et vers les hommes, ses frères. (Directoire sur la piété populaire et la liturgie, n° 166).

La fête du Sacré Cœur de Jésus a été instituée en 1765 par le pape Clément XIII, mais c'est sans doute Sainte Marguerite-Marie Alacoque qui a donné une impulsion particulière au culte du Sacré-Cœur. Entre 1673 et 1675, à Paray-le-Monial (Saône-et-Loire), Jésus est apparu à cette religieuse de l'ordre de la Visitation, et lui a dit : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude ».

Jésus a révélé à Sainte Marguerite-Marie Alacoque son Cœur brûlant d'amour pour nous et lui a demandé de transmettre ce grand message d'amour infini, avec l'aide d'un prêtre qui saurait la comprendre, le père Saint Claude de La Colombière.

L'amour de Dieu est pour chacun de nous, qui que nous soyons. C'est l'ardent désir du Cœur de Jésus d'être aimé de chaque être humain et de nous sauver. Jésus veut faire connaître son Cœur, avec tous les trésors d'amour, de grâces, de miséricorde, de sanctification et de salut qu'il contient en excès et dont il souhaite faire profiter chacun. La seule réponse que nous pouvons faire à cette attente du Cœur de Jésus, c'est de lui offrir notre cœur en retour.

Abbé Louinet GUERRIER, curé

Patrimoine de nos paroisses La chaire à prêcher de Sarreinsming

Peu d'églises possèdent encore leur chaire à prêcher. Installée dans la nef, c'est une tribune d'où le prêtre s'adresse aux fidèles. Elles se développent au XVIe siècle, pendant la Contre-Réforme, pour développer la pédagogie religieuse. Chaque église en sera équipée dès 1770. Son élément principal est la cuve, où se tient le prêtre, surmontée d'un abat-son pour faire porter la voix. Très souvent, une colombe figure en dessous de l'abat-son, évocation du Saint-Esprit qui inspire les paroles du prêtre. Les panneaux de la cuve représentent souvent les quatre évangélistes car, comme eux, le prêtre doit répandre l'enseignement du Christ. En face de la chaire se trouve généralement un crucifix.

Depuis la réforme Vatican II, elles ne sont plus utilisées et celles qui n'avaient pas de valeur artistique furent retirées des églises.

La chaire de l'église Saint Cyriaque de Sarreinsming est singulière. Magnifique église de style baroque construite en 1813, on ne dispose pas d'éléments sur la date de construction de la chaire. Sur deux panneaux, figurent le triangle divin avec le tétragramme (groupe de 4 lettres) YHWH écrit en hébreu, un entouré d'une couronne de roses, l'autre surplombant le décalogue. On a clairement ici des références à l'Ancien Testament, la couronne de roses symbolisant dans le christianisme primitif le paradis. Ce nom YHWH apparaît dans l'Exode (3:13-16) quand Moïse demande son nom à Dieu au buisson ardent : « je suis celui qui suis ». Et il donne son nom : « YHWH ».

L'Alléluia qui signifie « Louez Dieu », signifie littéralement « louez Yah », forme abrégée du tétragramme.

Le tétragramme est présenté dans l'Ancien Testament comme le « nom propre » de Dieu. Considéré d'une sainteté suprême, il est déclaré ineffable vers le IIIe siècle.

On touche avec ce nom une théologie aussi bien cataphatique (connaître Dieu par ce qu'il révèle, par ses attributs) qu'apophatique (connaître Dieu par ce qu'il n'est pas), symbolisant un cheminement extérieur (la communauté spirituelle) qu'intérieur pour rencontrer Dieu.

Ce nom divin se rencontre dans un grand nombre d'églises, notamment celles qui remontent au XVIIe siècle et celles de style baroque. Cette curiosité signe le style baroque de l'église de Sarreinsming.

Grâce maintenant à l'invention du micro, le prêtre n'a plus besoin de se placer au milieu de la nef pour bien se faire entendre. Il se dirige désormais vers l'ambon, une sorte de pupitre à côté de l'autel.

M. Gilles WEISKIRCHER

M. Gilles Weiskircher est votre nouveau correspondant de presse pour l'hebdomadaire L'ami hebdo Lorraine, secteur Communauté de paroisses de la vallée de la Sarre. Pour toutes vos manifestations, événements, demandes de reportages, n'hésitez pas à le contacter au 06 71 47 21 94 ou par mail : gillesw57@gmail.com